

Compagnie Le LED : Le Lieu-Dit des Écritures Dramaturgiques

Association Loi 1901

41 rue Delaporte

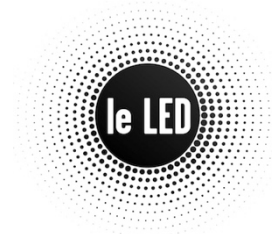
94700 Maisons-Alfort

compagnieleled@gmail.com

SIRET : 829 248 624 00035

Code APE : 9001Z

N° de Licence d'entrepreneur de spectacles : 2-1106991



La Compagnie Le L.E.D.
présente

TU M'AIMES - TU(E) ?

ou la drôle d'histoire d'amour tragique de ROJÉO & MULIETTE



©P.Lamy / Cie Le LED

Un spectacle familial à la croisée du théâtre et du clown contemporain

À partir de 8 ans, adaptable en espace public. Durée : 1h10.

Sommaire



LE PROJET

- I. *TU M'AIMES-TU(E)? ...*, qu'est-ce que c'est ? p.3
- II. L'étincelle de départ p.3
- III. Note d'intention p.4
- IV. La psychologie des personnages p.6
- V. Les thèmes forts du spectacle p.7
- VI. Extrait p.8



QUI SOMMES-NOUS ?

- I. L'équipe artistique p.9
- II. La Compagnie Le LED p.11



NOS PARTENAIRES

p.12



LA PRESSE EN PARLE

p.13



ACTIONS CULTURELLES

p.14



TECHNIQUE

p.14



CONTACTS

p.15





LE PROJET :

I. TU M'AIMES TU(E) ? ou la drôle d'histoire d'amour tragique de Rojéo & Muliette :

Qu'est-ce que c'est ?

*C'est l'histoire d'une rencontre. Enfin plutôt, de LA rencontre.
Celle de deux très seul-e-s, de deux planètes qui se télescopent. Deux personnages, que tout oppose, vont se découvrir, se renifler, se désirer. Et ça fait mal !
Et ça fait du bien aussi.
L'amour.
Parce que c'est de ça dont il s'agit : **l'amour avec un grand AHHH !***

Mais voilà : l'un est Rojéo, l'autre Muliette, et entre Shakespeare, l'adolescence, le dictat de la loyauté à son clan, les danses, les combats, les désirs, les cœurs et Titanic, la tragédie tragédise et bouscule tout sur son passage.

II. L'étincelle de départ

Ce projet est né de l'envie de deux comédiennes aux sensibilités proches, Caroline Mozzone et Magali Serra, de joindre leurs outils respectifs pour entrer en écriture.

L'univers de Caroline est très influencé par le clown, tandis que celui de Magali est ancré dans le théâtre, l'écriture de plateau, les arts du geste et du mouvement.

C'est donc le désir de croiser les écritures dramaturgiques qui les amène, avec la Compagnie Le L.E.D., à s'engager dans une recherche de création **au croisement du théâtre et du clown contemporain**.

Étant toutes deux attachées à la notion de rencontre, elles choisissent pour terrain de jeu la tragédie shakespearienne **Roméo et Juliette**.

Car c'est bien là de **LA Rencontre** dont il s'agit : celle de deux adolescents aux prises avec l'enfance encore toute proche et les codes de l'univers des « grands », auquel ils désirent appartenir sans pour autant le comprendre.

C'est aussi la rencontre de deux mondes faits de différences qui attirent autant qu'elles révulsent ; celle d'un amour impossible.

Et **l'impossible**, c'est tant le cœur de la tragédie que celui du tragi-comique du clown, cet être décalé qui désire tellement être aimé, mais dont la vie va d'échecs en maladresses.

La rencontre sera celle des **décalages burlesques**, inspiré d'un Chaplin ou d'un Keaton, **et** de la puissance des enjeux dramatiques de la **tragédie classique**.

TU M'AIMES-TU(E) ?, c'est donc la volonté des deux artistes de réinventer l'œuvre de Shakespeare tout en la respectant, afin de mieux la réinterroger.

III. Note d'intention :

Comment parler d'amour aujourd'hui ? Comment parler des possibles, et de l'impossible ? De l'interdit ? De la mort ?

L'œuvre de Shakespeare est le juste support pour donner à voir et à entendre un véritable cycle de vie et de mort, ballotté entre les tumultes du cœur, les dictats imposés par l'extérieur et les pulsions adolescentes bouillonnantes.

TU M'AIMES-TU(E)? en est une **réécriture à la fois fidèle et décalée** qui s'adresse à tous les âges, de l'enfant à l'adulte en passant par l'adolescent.

Elle parle à la jeunesse directement, mais aussi à la jeunesse de l'âme, celle éternelle des premiers émois, des grandes histoires d'amour, ou celle qui rêve et réinvente le monde.

Car qui n'a jamais aimé à mort ? Qui n'a jamais eu envie de tuer l'Autre ? Qui n'a jamais senti dans son âme « *l'amour formé des vapeurs de soupir* » ?

Les **écritures plurielles**, entre tragédie classique, clown de théâtre et arts du mouvement, créent une poésie qui permet à cet objet transgénérationnel d'impacter chacun en son for intérieur .

La **mise en scène épurée** choisie est propice au développement d'un langage organique, mettant le corps au centre de la création, tant dans l'incarnation des personnages que dans la liberté d'un langage à la fois intime et universel mis au service d'une relation directe au public.

Muliette et Rojéo, ce sont deux solitudes qui grandissent au cœur de deux appartenances sociales opposées : l'une bourgeoise, l'autre urbaine, qui se côtoient, se défient, s'admirent et s'exècrent.

Leurs **espaces respectifs** sont figurés par deux escaliers personnels. Des « chez soi » à la fois semblables en termes de forme, et différents en termes de taille. Des îlots, avec leurs jardins secrets, semblables car l'intime est une notion commune au cœur de chaque être humain et parce que tous deux sont dans l'âge confus et solitaire de l'adolescence ; différents car ils sont issus de milieux aux références et aux conditions qui a priori les séparent.

La **musique**, matière centrale dans la construction personnelle, est aussi un appui fort du projet : à la fois support d'écriture pour les personnages, expression de leurs identités et des sentiments qu'ils ne peuvent pas dire mais ne peuvent que vivre.

Chacun a sa langue musicale, inspirée par **le lyrique** chez Muliette et par **le slam** chez Rojéo. Un univers mélodique commun, faisant échos aux **slows** évocateurs des relations amoureuses, vient parfois soutenir les enjeux de la passion.

Et ce sont **les corps** qui viennent s'approprier, bousculer ou jongler avec les vers de Shakespeare, tout en gardant l'architecture dramaturgique de l'œuvre élisabéthaine comme fil conducteur.

Le jeu corporel, mis en **relation directe avec le public**, vient dire l'innocence comme la brutalité des sentiments, et nous partageons les embûches et les joies, les hésitations, les peurs, les combats et les peines : nous nous interrogeons ensemble.

La physicalité, à travers des outils empruntés à la **danse-théâtre** et au **théâtre d'objet**, met en place l'imagerie théâtrale qui vient questionner la place du corps chez l'adolescent, mais aussi celle du corps, en général, dans la relation amoureuse, et dans la relation que nous avons au monde.

Les proches de chaque personnage sont « joués » par des **objets rappelant l'enfance** : un chien en bois est le cousin Tybalt de Mulette, des figurines forment la bande joyeuse d'amis de Rojéo. Ainsi, l'oscillation constante entre l'attachement à l'enfance et le désir d'être adulte des adolescents est mise en jeu par les jouets, qui peuvent tout autant dire la violence des contradictions internes que celles de la pression des clans et des codes sociaux du monde adulte - des enjeux qui résonnent aujourd'hui avec une société très influencée par les réseaux sociaux, que l'on soit ado ou adulte.

Mercutio et Benvolio, dits Cutio et Benji :



©P.Lamy

Tybalt, dit Tytib :



©P. Lamy

IV. La psychologie des personnages :

Muliette : Dire d'elle qu'elle est un grand morceau avec des cheveux blonds en bataille, ce serait résumer les choses un peu trop simplement : Muliette est enfermée chez elle, vivant une vie qu'elle n'a pas envie de vivre, faite d'obligations décidées par les grandes personnes et dont elle ne maîtrise pas tous les codes. Son sang bouillonne à l'idée de vivre de grandes aventures, et ses hormones encore adolescentes lui jouent des tours qu'elle ne comprend pas toujours : quel est cet émoi qui empourpre ses joues ? Et pourquoi a-t-elle envie de tout détruire parfois, jusqu'à rêver de néant ?



Ce soulèvement intérieur, elle tente de le maîtriser du mieux qu'elle peut, pour répondre au carcan rigide extérieur. Elle se conforme aux demandes de Nounou, plie les genoux quand on le lui demande, récite ses prières bien apprises.

Mais en réalité son univers intérieur à elle est fait de symphonies, de charnel, de cœur qui palpite : il n'a pas de règles, il est dicté par la pulsion.

Comment être au monde telle qu'elle est, sans tout détruire autour d'elle ? Comment faire pour aimer un Rojéo qui, pour sûr, lui malaxe le cœur ?

Entre enfance, adolescence, et monde adulte, la frontière est mince et Muliette se balade sur un fil de l'un à l'autre, abordant tantôt l'innocence, tantôt la perte de celle-ci.

Rojéo : Dire de lui que c'est une petite boule sympathique d'énergie au chapeau vissé sur la tête ne suffirait pas à le décrire. C'est aussi un concentré bouillonnant d'émotions, plein de contrastes.



Il va vite, veut vivre à 100 à l'heure.

Il aime ; il aime ses amis, il aime les filles, il aime partir en fumée, il aime la musique, il aime les mots, les joutes verbales et est aussi poète à ses heures : il peut se révéler romantique derrière sa carapace de chef de gang.

Mais, surtout, surtout, tout au fond de lui, il aime l'amour.

Il l'attend, il en désespère.

Seulement voilà, coincé entre sa bande, sa loyauté, sa fierté, les bagarres de rue, ce que l'on attend de lui, les jours qui se ressemblent trop et nourrissent son ennui, et l'amour qui ne vient pas, il pourrait tout casser. S'abimer peut-être ?

Alors quand il rencontre Muliette, ça fait des étincelles dans son cœur, son ventre et sa tête ; ça vibre en dedans, ça chamboule tout, et ça libère aussi. C'est ça être en vie ?!

V. Les thèmes forts du spectacle :

Avec les grands thèmes universels issus de l'œuvre de Shakespeare que sont **l'amour et la mort**, se dégagent d'autres sujets inhérents à la constitution de l'Être humain et auxquels Rojéo et Mulette font face.

La question de l'image de soi et de l'appartenance à un groupe est au cœur des tourments adolescents. Mais pas seulement : C'est une problématique qui touche aujourd'hui à notre société dans son ensemble par ce qu'elle renvoie à la solitude de chacun. Elle est décuplée par le jeu des réseaux sociaux, et susceptible de déclencher tant des amours éperdues et peut-être illusoires, que des haines féroces quasi gratuites.

TU M'AIMES-TU(E) ?, sous un angle à la fois sérieux et absurde, interroge les raccourcis extrêmes des **pensées binaires** et la question des **influences de groupe**, qu'ils soient sociaux, culturels, amicaux, familiaux, etc.

Outre la loyauté au clan, la **question des stéréotypes de genre** est sous-jacente.

Pour une Mulette, désireuse de l'amour mais prise dans un carcan familial rigide, être au cœur des reconnaissances, correspondre à quelqu'un et se sentir aimée est un graal. On y reconnaîtra une certaine superficialité imposée par le dictat de l'image de « ce que doit être une femme », qui trouble les chemins permettant à une jeune fille d'atteindre la profondeur de sa personnalité naissante.

Pour Rojéo, désireux lui d'un amour qu'il fantasme pour tromper son ennui, entrer en amour lui permet de sortir enfin des jeux de guerre répétitifs qui animent les rues dans lesquelles il traîne avec son gang (Les Montago !) et de laisser libre court à son émotivité et à sa poésie. On y reconnaîtra la question aussi de savoir « comment être un homme aujourd'hui », entre force (virilité ?) et sensibilité (féminine ?).

Autre thème abordé : les **enjeux inhérents à la sexualité**. Ils sont éminemment importants pour les adolescents, souvent plongés dans les affres du travail des hormones, pris entre les phares des premiers émois, des pulsions, du désir, de la méconnaissance et de la culpabilité ; mais également pour les adultes, non ?

Parler de la sexualité, c'est évidemment parler de **l'amour**, mais aussi de la **mort**, la petite comme la grande. Et l'on sait que la mort, comme l'amour d'ailleurs, en plus d'être le sujet éternel de tout être humain, est au cœur des spleens adolescents. Ne sommes-nous pas tous tombés en amour des écrits de Baudelaire ou de Rimbaud dans nos jeunes années ? Et ne sommes-nous pas, en tant qu'adultes, toujours transportés par cette poésie romantique de l'amour à mort ?

Ce point dramatique, réel enjeu pour les personnages de *TU M'AIMES-TU(E) ?*, peut aussi devenir **un vrai jeu**. Sur scène, ce jeu permet de déjouer le pathos, mais encore faut-il savoir à quoi on joue.

VI. Extrait :

Slam de Rojéo

*« Fini les gangs
Mon âme exsangue rit
Des plaies
Frapper, crier, jurer, mourir
La fumée de nos armes tous les jours nous alarme
Haine de plomb
Soldats de plomb
Il manque à mon cœur une douce vapeur
Âme de plomb
Vapeur d'amour,
Vapeur, vapeur,
Vapeur qui soupire
Mais j'ai l'âme de plomb qui m'attache à la terre
L'amour est brut, brut, brutal
Goûter, toucher, baiser, mourir
D'amour
Amour, impétueux tueur,
Ta noirceur,
Ta noirceur me convient
Et je fume, fume,
Me consume en désirs
L'amour est une fumée formée des vapeurs de soupirs »*



©P. Lamy / Cie Le LED



QUI SOMMES NOUS ?

I. L'équipe artistique :

Magali Serra :

Comédienne, metteur-en-scène et pédagogue, Magali a vogué du théâtre classique aux arts de la rue, en passant par le jeune public et la création contemporaine. Elle a croisé sur sa route des artistes tels que Daniel Danis, Benoît Théberge, Alain Mollot, Damiano Bigi du Tanztheater de Wuppertal, Guy Freixe, Camilla Saraceni, Ned Grujic, Léa Dant, Denise Namura et Michael Bugdahn, etc.

De toutes ces influences, elle retient et expérimente depuis des années la place du corps de l'interprète et les questions du mouvement et de l'espace dans la création théâtrale.

Elle aime les écritures contemporaines, dans tous les sens du terme, et des sujets sociaux et profondément humains.

La rencontre et le vivre-ensemble sont au centre de ses préoccupations. C'est pourquoi elle travaille à différentes formes de choralité et au croisement des écritures qu'elle considère comme l'un des terrains les plus fertiles à la création dans les arts de la scène. Elle engage aussi des collaborations entre savoirs-faire et savoirs-vivre de professionnels et d'amateurs expérimentés choisis.

Elle a notamment mis en scène des textes de R.Ivsic, P.Notte, D.Danis, L.Gaudé, W.Gombrowicz, B.M.Koltès, R.W.Fassbinder, A.Camus, W.Shakespeare..., ainsi que des créations de danse-théâtre telles que *Sous le Silence*, *Fucking Family* (librement inspiré du mythe d'Électre), ou mêlant clown et poésie dansée telles que *Qui entend les poissons quand ils pleurent ? – la solitude d'un clown*.

Depuis 2021, elle poursuit son chemin d'interprète en se formant en clown, auprès de Fred Robbe et d'Emmanuelle Bon notamment. En 2022, elle intègre l'Institut de formation du Rire Médecin dont elle sort diplômée en tant que comédienne-clown en établissement de soins, et intervient depuis auprès des enfants malades, des personnes âgées.

Elle travaille aussi auprès de publics spécifiques tels que des adolescents psychotiques, des autistes, etc, mettant à leur service ses outils de comédienne.



© P. Lamy

Caroline Mozzone :

Après 4 années passées au Conservatoire de Toulon, elle intègre les Ateliers du Théâtre 13 qui proposent des trainings aux comédiens professionnels.

Par la suite, son parcours va croiser théâtre contemporain et clown puisque dès 2013, elle travaille régulièrement en tant que comédienne auprès de Magali Serra (*Le Roi Gordogane* de R.Ivsic, *Kiwi* de D.Danis, *Roberto Zucco* de B.M.Koltès, *Sortir de sa mère* de P.Notte, etc...), se forme auprès de François Cervantès notamment et participe à la cocréation d'un trio de clowns en 2015, *Las très Marias*, dans lequel elle joue également.



©C.Billault

Elle intègre la Compagnie Le Rire Médecin en tant que clown à l'hôpital en 2016 et intervient depuis en duo auprès des enfants malades, entre autres dans les services d'oncologie-hématologie, chirurgie brûlés, dialyse (Hôpital Trousseau, Kremlin Bicêtre, Necker, etc.).

Sa voix est également une part importante de son travail, que ce soit en tant que chanteuse dans le groupe Bolibar à l'univers soul/funk depuis 2023, ou bien au travers des cours de chant lyrique qu'elle suit depuis 2022 ; ou encore dans le milieu du doublage, dans lequel elle est très active.

En effet depuis 2004, elle prête sa voix à de nombreux dessins animés, séries et jeux vidéos.

Autres membres de l'équipe :

- Une éclairagiste pour la création lumière : Véronique Guidevaux.
- Un régisseur technique : Rémi Rasamison.
- Un décorateur- scénographe : Benjamin Terranova.

II. La Compagnie Le LED :

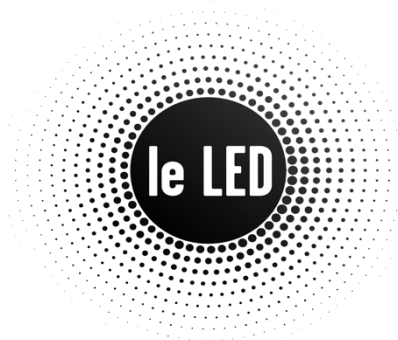
La Cie Le LED (Le Lieu des Écritures Dramaturgiques) travaille au croisement des écritures dramaturgiques afin de réinventer le langage scénique, de décloisonner les disciplines, et de créer une langue qui lui est propre, une langue où le corps a toute sa place, et où l'espace et la relation au public sont interrogés.

Nous menons donc régulièrement des recherches artistiques provoquant la rencontre entre le corps et les mots, pour travailler à un langage pluriel laissant place à la différence de chacun dans un vivre-ensemble créatif, et résonnant avec la pluralité des publics.

La compagnie a ainsi croisé clown de théâtre et mouvement dansé lors de sa première création en 2018 : *Qui entend les poissons quand ils pleurent ? – la solitude d'un clown*.

TU M'AIMES TU(E) ? ou la drôle d'histoire d'amour tragique de Rojéo & Mulette, notre deuxième création, vient poursuivre ce chemin en élargissant notre écriture à la confrontation à la tragédie classique, usant des outils d'un théâtre physique, tragi-comique, mais aussi de ceux du théâtre d'objet et de la musicalité pour jouer, et se jouer, des vers shakespeariens.

Par ailleurs, dans sa vocation de transmission et de diffusion des arts de la scène, ainsi que dans son désir d'impliquer différents publics dans l'acte de création, la compagnie a notamment prêté son œil et ses compétences professionnelles au bénéfice d'un projet semi-professionnel de poésie dansée mené par deux jeunes autrices, et en écriture de plateau en danse-théâtre pour un collectif d'amateurs expérimentés.





NOS PARTENAIRES :

- L'ADAMI Déclencheur Théâtre.
- La Ville de Champigny sur Marne (94).
- La Ferronnerie – Centre Montgallet - Pina Bausch (Paris 12^{ème}).
- Les Abattoirs de Riom (63200).
- L'Espace Culturel des Arts du Masque (Paris 19^{ème}).



Rojéo et Mulette aux abattoirs de Riom



THÉÂTRE. Sortie de résidence aux abattoirs sous sortle de canicule ce samedi 16 août aux abattoirs avec la pièce : *Tu m'aimes tu(e)* devant une salle pleine malgré le pont et les températures conséquentes. Caroline Mozzone et Magali Serra ont joué dans un registre tragi-comique l'éternel duel de l'amour... Rojéo et Mulette au-delà de la contre-pèterle ont lutté pendant une heure pour sortir de la tragédie, du destin des rivalités de clan et des malentendus pour finir par dessiner avec poésie, comme un croquis japonais dansé, le chemin buissonnier de l'amour. Ces deux comédiennes présenteront le 26 août prochain au festival d'Aurillac ainsi que sur Paris à la rentrée le spectacle peau-fliné durant la résidence rio-moise.

La Montagne - 19.08.25



ACTIONS CULTURELLES :

- Ateliers en amont du spectacle (1h30 / 2h) : *Roméo et Juliette* (Théâtre) / Le clown de la tête aux pieds / Le jeu corporel et le théâtre dansé / *Rojéo et Muliette* (jeu clownesque et tragédie).
- Interventions clownesques en espaces non-dédiés.
- Bords plateau à l'issue du spectacle.

Nos propositions ne sont pas exhaustives et nous serons ravies d'en créer d'autres en collaboration avec vous.



TECHNIQUE :

- Plateau : 7m d'ouverture sur 5m de profondeur
- 2 valises, 2 blocs escaliers roulants.
- Diffusion son + retours.
- Plan feux encore à créer.



© P. Lamy / Cie Le LED



CONTACTS :

Compagnie Le L.E.D. Le Lieu des Écritures Dramaturgiques

Mail : compagnieleled@gmail.com

Téléphones :

06.22.33.62.51. (Magali Serra)

06.83.07.58.39 (Caroline Mozzone)

Site web: compagnieleled.com

Facebook: <https://fr-fr.facebook.com/compagnieleled/>

Instagram: <https://www.instagram.com/compagnieleled/>



©A.Delachapelle / Cie Le LED

